

# UN HISTORIEN PARLE DU FÉMINISME

## Un historien prend l'exemple du féminisme



[http://fr.wikipedia.org/wiki/Louis-Georges\\_Tin](http://fr.wikipedia.org/wiki/Louis-Georges_Tin)

-----

Louis-Georges Tin, invité de l'excellente émission quotidienne d'Emmanuel Laurentin sur France-Culture, «La Fabrique de l'Histoire» ; chaque vendredi, un-e historien-ne répond à la question «À quoi ça sert, l'histoire ?»

Voici le texte de Louis-Georges Tin :

\* << A quoi ça sert l'histoire ? À faire apparaître des processus, là où ne voyons que des résultats. Or, cette démarche singulière n'est pas sans conséquence. Pour illustrer cette idée, un exemple suffira. Il concerne l'histoire des femmes.

\* J'ai souvent rencontré des jeunes filles qui me disaient :  
- Moi au moins, je ne suis pas féministe. Je suis même anti-fémiste.

- \* Cette attitude me semblait assez étonnante. Je leur demandais alors :  
-Mais êtes-vous contre le droit de vote pour les femmes, êtes-vous contre l'égalité salariale entre hommes et femmes, ou contre le droit à la contraception ?
  
- \* Bien entendu, elles répondaient par la négative. Évidemment, elles étaient pour le droit de vote pour les femmes, elles étaient pour l'égalité salariale et pour le droit à la contraception.
  
- \* -Mais d'après vous, leur demandais-je, à qui devons-nous tous ces progrès sociaux? Ne serait-ce pas, par hasard, aux mouvements féministes ?...
  
- \* Pourquoi ces jeunes filles vont-elles jusqu'à se dire anti-féministes ? Parce que, au-delà du stigmat social qui pèse sur le féminisme en général, on leur a appris, dans le meilleur des cas, l'histoire des résultats. On leur a appris par exemple que, dans sa grande bonté, le général de Gaulle a «accordé» le droit de vote aux femmes à la fin de la seconde guerre mondiale. Or, si on leur avait appris l'histoire des processus, elles auraient entendu une tout autre version. Elles auraient appris que, après plusieurs décennies de combats acharnés, les mouvements féministes avaient finalement obtenu le droit de vote pour les femmes à la fin de la guerre.
  
- \* Évidemment, si l'histoire des processus était mieux partagée, toutes ces jeunes filles, auraient eu une autre vision du féminisme. Mais faute d'attribuer aux mouvements féministes le crédit qui leur revient, elles étaient plus accessibles au discrédit qui pèse sur le féminisme en général, qui leur apparaît tout au plus comme un mouvement d'emmerdeuses sans humour, un mouvement tout à fait inutile dans le meilleur des cas. Mais ce n'est ici qu'un exemple, et on pourrait en dire tout autant pour ce qui est de l'histoire des mouvements homosexuels, des mouvements noirs, des mouvements syndicaux, etc.
  
- \* En ce sens, on le voit bien, la véritable Histoire consiste à faire apparaître «l'Ordre des processus» derrière «l'Ordre des résultats». Et cette connaissance constitue bien souvent un enjeu politique. Mais il y a ceux qui ignorent ces processus, et ceux qui ont intérêt à ce qu'on ignore ces processus... >>

Louis-Georges Tin, maître de conférences à l'Université d'Orléans et à l'EHESS, a publié entre autres le Dictionnaire de l'homophobie (PUF 2003), et l'Invention de la culture hétérosexuelle (Autrement, 2008).

#### EXTRAIT D'INTERVIEW SUR LE BLOG DE MARTINE VALLA

<http://martine.valla.over-blog.com/article-louis-georges-tin-47870180.html>

#### LA CAUSE DES FEMMES

\*Travailler sur l'homophobie, c'est comprendre rapidement le lien qui existe avec le sexisme. "Ce n'est pas un hasard si les personnes les plus sexistes sont les plus homophobes. L'idée qu'une femme est inférieure à un homme et donc qu'un homme efféminé est inférieur à un homme..." Le constat l'amène à travailler sur la question du sexisme à partir de l'homophobie. Dans ce sens, il rejoint le combat féministe sur Olympe de Gouge pour son entrée au Panthéon, auquel il ajoute la mulâtresse Solitude. Une pétition circule, soutenue par de nombreuses personnalités intellectuelles et politiques. "Nous militons pour les deux mais savons que si nous souhaitons parvenir à un résultat, il faut se concentrer sur l'une, et ce sera Olympe."

\* Tout est lié. Ce qui fédère les engagements de Louis-Georges Tin c'est de lutter contre toutes les formes de dominations sociales arbitraires, tous les préjugés, toutes les discriminations.